

Agriculture et environnement : Les défis posés par les changements climatiques et les choix politiques

La réalisation de l'objectif d'une sécurité alimentaire mondiale d'ici 2015 sera un défi majeur pour de nombreux pays en développement.

L'expansion de la production agricole pour relever ce défi conduira probablement à une conversion marquée des écosystèmes de forêt et de pâturage. Cette expansion, qui s'accompagnera d'une surexploitation des ressources en eau, d'une augmentation de l'impact des catastrophes naturelles et d'un appauvrissement de la diversité biologique, conduira à une dégradation du fonctionnement et de la résilience des écosystèmes ainsi que des services qu'ils fournissent. L'intensification et la diversification de l'agriculture sont cruciales pour la sécurité alimentaire; toutefois, il convient d'en comprendre clairement les impacts sur l'environnement, faute de quoi il pourrait en résulter des conséquences à court terme et à long terme ayant un impact direct sur les conditions d'existence des pauvres.

Les changements climatiques ne feront que multiplier ces impacts, notamment en modifiant la répartition géographique des terres agricoles, en intensifiant la variabilité et le manque de fiabilité des précipitations et en contribuant à la désertification. L'inclusion de la gestion écosystémique dans les plans nationaux de développement agricole et économique est donc critique pour assurer la viabilité à long terme de l'agriculture face à l'évolution du climat.

L'IRRIGATION

Par suite des changements climatiques, les pénuries d'eau sont déjà graves dans de nombreux endroits et ne feront que s'aggraver encore considérablement à l'avenir. Environ 70 % des prélèvements d'eau à l'échelle mondiale sont destinés à l'irrigation. Nous approchons rapidement de la limite, vu les contraintes imposées par le rendement des investissements et la nécessité de préserver l'équilibre pour éviter la salinisation des sols. Pour atteindre l'Objectif du Millénaire pour le développement visant à éradiquer la famine, il faudrait doubler l'utilisation de l'eau pour les cultures d'ici 2050.¹ Il est peu probable que l'irrigation seule permette d'atteindre cet objectif, même avec une amélioration de l'efficacité, d'autant que d'autres secteurs accuseront également une augmentation de l'utilisation des ressources en eau, ce qui pourrait avoir des effets dévastateurs sur le fonctionnement des écosystèmes, à moins que l'on ne mette en place un mode de gestion plus holistique.

Une gouvernance écologiquement durable des ressources en eau grâce à l'introduction de leur gestion intégrée permettra de faire en sorte que ces ressources soient exploitées efficacement tant sur le plan économique que sur le plan technique en tenant compte de leur partage équitable et du fonctionnement des écosystèmes. Le PNUE et ses partenaires, notamment le Partenariat mondial pour l'eau, s'efforce de promouvoir la Gestion intégrée des ressources en eau dans le monde entier, par le biais des autorités nationales et régionales.²

Recommandations de politique

- ◆ Les pays doivent continuer à élaborer des plans de gestion intégrée des ressources en eau pour faire en sorte que tous les secteurs, ainsi que les besoins des écosystèmes, soient pris en compte dans le cadre de la gestion des ressources eau. L'utilisation efficace de l'eau devrait être un élément clé de cette démarche.
- ◆ La gestion intégrée des ressources en eau doit comporter, au stade de la planification comme au stade de la mise en œuvre, des scénarios sur les changements climatiques, pour tenir compte des besoins d'adaptation. Les mesures d'adaptation doivent prévoir la collecte des eaux de pluie pour les besoins de l'agriculture et pour la reconstitution des eaux souterraines.

¹ Comprehensive Assessment of Water Management in Agriculture. 2007. *Water for Food, Water for Life: A comprehensive Assessment of Water Management in Agriculture*. London: Earthscan, and Colombo: International Water Management Institute

² www.unep.org/freshwater

LES IMPACTS DE LA MODIFICATION DE L'UTILISATION DES TERRES AGRICOLES SUR L'ENVIRONNEMENT

L'agriculture est liée à un certain nombre de modifications de l'environnement, notamment l'appauvrissement de la diversité biologique et la dégradation des ressources en terre et en eau. Elle est aussi fortement tributaire de conditions climatiques prévisibles ainsi que des services assurés par les écosystèmes tels que les ressources génétiques, la régulation du cycle des eaux, la formation des sols, la maîtrise des ravageurs, le cycle des nutriments et la production primaire. Toute modification de l'utilisation des terres agricoles peut aussi réduire la fixation du carbone.

Même si l'adaptation aux changements climatiques est actuellement le principal centre d'intérêt, l'impact des biocarburants sur la biodiversité agricole³ n'en est pas moins critique pour le développement durable. Les biocarburants peuvent améliorer la sécurité énergétique ainsi que la croissance économique nationale. Toutefois, faute d'une démarche holistique, ils ont déjà intensifié la concurrence pour les ressources en terre et en eau, provoqué le déboisement, contribué à la perte d'habitats et à l'appauvrissement de la diversité biologique, et augmenté le prix des denrées alimentaires.⁴

Recommandations de politique

- ◆ Les terres agricoles, les forêts et autres écosystèmes doivent être appréciés à leur juste valeur, non seulement pour les aliments et le bois d'œuvre qu'ils procurent mais aussi pour les autres services multiples qu'ils fournissent. La création de marchés pour les services environnementaux – *paiements pour les services rendus par les écosystèmes* – permettrait d'intégrer ces concepts à la planification du développement et devrait donc être encouragée. Les nouveaux concepts qui se font jour, comme par exemple les réductions des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts, peuvent aussi s'avérer bénéfiques pour l'agriculture dans des domaines qui la concerne tels que la conservation de la diversité biologique, l'agroforesterie et l'aménagement du territoire. Le PNUE, le PNUD et la FAO travaillent en partenariat pour assurer une gestion holistique et intégrée des réductions des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts.
- ◆ S'agissant des biocarburants, des stratégies et politiques bien adaptées du point de vue de l'environnement et du point de vue social sont nécessaires, tant pour les pays développés que pour les pays en développement, pour parvenir à un juste équilibre afin d'assurer le bon fonctionnement et la résilience des écosystèmes.

LA PRISE EN COMPTE DE LA PARITE HOMMES-FEMMES DANS LE CADRE DES MESURES D'ADAPTATION ET D'ATTENUATION

La prise en compte de la parité hommes-femmes dans le secteur agricole et dans les plans d'utilisation des sols, aux fins d'une meilleure gestion de l'environnement, est cruciale pour stimuler un développement durable qui soit équitable. On s'intéressera plus particulièrement à l'impact de la division du travail entre les hommes et les femmes ainsi qu'aux modes de consommation susceptibles d'influer directement ou indirectement sur la dégradation de l'environnement. Plusieurs facteurs clés (sexe, âge, revenu, emplacement géographique) continuent de déterminer l'impact indissociable de l'agriculture et des changements climatiques sur l'environnement et sur les communautés, dans le monde entier.

Dans les pays en développement, les femmes rurales n'ont qu'un accès limité à l'information et aux intrants⁵ alors même qu'elles restent profondément engagées dans la production alimentaire de subsistance, puisqu'elles constituent plus de 60 % de la main d'œuvre agricole. On devrait donc s'efforcer plus particulièrement de donner davantage de pouvoirs aux femmes rurales pour qu'elles puissent participer activement à l'instauration d'un développement rural durable. Outre qu'elle se justifie aux plans économique, écologique et social, une telle habilitation contribuera à la réalisation des objectifs communs du développement durable par l'équité et la justice. Il est donc crucial de veiller à ce que les femmes continuent de jouer un rôle clé dans la gestion des écosystèmes.⁶

³ UNEP/CBD/COP/9/26.

⁴ World Development Report, 2008, World Bank, Washington, USA

⁵ World Development Report, 2008, World Bank, Washington, USA

⁶ UNEP 2004. Mainstreaming Gender in Environment.

Recommandations de politique

- ◆ Des méthodes d'analyse, des indicateurs et des critères tenant compte des sexospécificités devraient être appliqués à tous les stades de la politique environnementale (élaboration, mise en œuvre, évaluation et suivi).
- ◆ La mise en œuvre de mesures d'atténuation et d'adaptation pour parer aux effets négatifs de la surexploitation et des changements climatiques sur les écosystèmes devrait faire appel à la participation des femmes comme des hommes

LA GESTION ECOSYSTEMIQUE

La gestion écosystémique est une méthode de gestion de l'environnement qui tient compte, de manière équilibrée, des multiples services et bienfaits que procurent les ressources naturelles. Les approches sectorielles traditionnelles de la gestion des ressources naturelles, qui consistent par exemple à ne considérer que la production agricole à l'exclusion d'autres secteurs apparentés, se sont avérées quasiment inefficaces pour maintenir la productivité des écosystèmes et la biodiversité. Le Programme de gestion écosystémique du PNUE propose une nouvelle démarche pour assurer une gestion intersectorielle intégrée, afin de maintenir les fonctions et la résilience des écosystèmes pour que ceux-ci puissent rendre les services essentiels qui sont attendus d'eux. Une telle démarche est de nature à atténuer la vulnérabilité et à promouvoir la durabilité à long terme.

Recommandations de politique

- ◆ Faire en sorte que l'agriculture soit viable pour l'environnement en intégrant l'approche écosystémique à la planification du développement, en établissant des liens entre la diversité biologique agricole, le fonctionnement des écosystèmes, la résilience et les services rendus par les écosystèmes.
- ◆ Les gouvernements devraient développer les capacités dont ils disposent pour promouvoir l'aménagement du territoire, en ayant une vision d'ensemble des services fournis par les écosystèmes de manière à trouver un juste équilibre entre les besoins de ces écosystèmes et les bienfaits qu'ils procurent (par exemple, un juste équilibre entre l'eau d'irrigation pour l'agriculture et l'eau nécessaire à l'entretien de la biodiversité). Les gouvernements devraient en outre examiner les impacts socio-économiques et culturels sur les écosystèmes ainsi que les impacts de facteurs plus directs tels que la surexploitation des ressources en eau et la dégradation des terres, afin d'y remédier.

www.unep.org